



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

## Trente-sixième session

**Dacca (Bangladesh), 8-11 mars 2022**

**Conservation, restauration et utilisation durable de la biodiversité au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans les îles du Pacifique**

### Résumé

Les îles du Pacifique sont des centres de biodiversité d'une importance majeure. La région du Pacifique, où les terres représentent moins de 2 pour cent de la superficie totale, abrite certains des écosystèmes terrestres et marins les plus riches et les plus variés de la planète. La biodiversité et les services écosystémiques, qui sont étroitement liés, participent de multiples façons à la production agricole, contribuant aux moyens de subsistance et au bien-être des producteurs. Or, l'intensification de plus en plus rapide des systèmes de production agricole traditionnels menace aujourd'hui ce riche patrimoine de biodiversité dans les pays et territoires insulaires du Pacifique, y compris les savoirs autochtones et locaux dont dépend sa survie. La majorité des pays et territoires insulaires du Pacifique ont pris des mesures importantes pour inverser ces tendances négatives et inscrire la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans leurs stratégies nationales, mais les capacités et les mécanismes de coordination nécessaires pour mettre en œuvre ces mesures sont largement insuffisants. À l'évidence, une approche plus systémique et coordonnée est nécessaire dans les principaux secteurs et chez les acteurs clés si l'on veut assurer la gestion durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans la région du Pacifique. La FAO travaille avec ses Membres et ses partenaires de la région du Pacifique à renforcer les capacités et la collaboration afin d'améliorer la gestion durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, depuis les politiques publiques jusque sur le terrain. Le présent document propose une présentation générale des actions menées et envisageables pour promouvoir une agriculture régénératrice fondée sur une approche écosystémique.

### Suite que la Conférence régionale est invitée à donner

La Conférence régionale est invitée à:

- a. prendre note des activités de la FAO sur la conservation, la restauration et l'utilisation durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans les pays et territoires insulaires du Pacifique;

Les documents peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).

- b. recommander à la FAO d'élaborer un plan d'action régional afin de donner de la cohérence aux efforts d'intégration de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture<sup>1</sup> dans tous les secteurs à l'intérieur de la région du Pacifique. Le plan d'action sera aligné sur les cadres et initiatives mondiaux et régionaux pertinents (par exemple la Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture<sup>2</sup> et le Plan d'action 2021-2023 pour sa mise en œuvre<sup>3</sup> [la Stratégie et le Plan d'action de la FAO pour la biodiversité]; la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes<sup>4</sup>; le Cadre du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et les aires protégées 2021-2025<sup>5</sup>). Il contiendra les principaux axes de travail et mesures prévus dans le cadre de l'assistance technique de la FAO pour aider la région du Pacifique à définir des objectifs nationaux et régionaux et à les atteindre, ainsi qu'à satisfaire les obligations de suivi et de communication d'informations au titre du Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020<sup>6</sup>. Le plan d'action intégrera également d'autres recommandations issues d'instances mondiales importantes (par exemple, le Sommet mondial des Nations Unies sur l'alimentation 2021<sup>7</sup>, et la quinzième réunion de la Conférence des Parties [COP15] à la Convention sur la diversité biologique [CDB]<sup>8</sup>).

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:*

Secrétariat de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique

APRC@fao.org

<sup>1</sup> «La biodiversité désigne la diversité du vivant au niveau génétique et au niveau des espèces et des écosystèmes. La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture est le sous-ensemble de la biodiversité qui contribue, de diverses manières, à la production agricole et alimentaire. Il comprend: les plantes et les animaux domestiqués qui sont cultivés ou élevés (culture, élevage, forêts ou aquaculture), les forêts exploitées et les espèces aquatiques pêchées, les espèces sauvages apparentées aux espèces domestiquées, d'autres espèces sauvages prélevées dans la nature à des fins alimentaires ou autres, et la "biodiversité associée", c'est-à-dire la vaste gamme des organismes qui vivent au sein des systèmes de production alimentaire et agricole ou autour de ces systèmes, pourvoient à leurs besoins et contribuent à la production [par exemple les ennemis naturels des ravageurs, les pollinisateurs, les micro-organismes du sol]. Ici, le terme agriculture englobe la culture, l'élevage, les forêts, la pêche et l'aquaculture.» (FAO. 2019. *The State of the World's Biodiversity for Food and Agriculture* [version française abrégée: *L'État de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde, en bref*]. Sous la direction de J. Bélanger et D. Pilling. Évaluations de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO. Rome).

<sup>2</sup> FAO. 2020. *Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture*. Rome. <https://doi.org/10.4060/ca7722fr>.

<sup>3</sup> FAO. 2021. *Plan d'action 2021-2023 pour la mise en œuvre de la Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb5515fr>.

<sup>4</sup> Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes 2021-2030. <https://www.decadeonrestoration.org/fr>.

<sup>5</sup> Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement. 2021. *Pacific Islands Framework for Nature Conservation and Protected Areas 2021-2025*. Apia (Samoa). <https://library.sprep.org/sites/default/files/2021-11/2021-2025-Framework-nature-conservation-EN.pdf>.

<sup>6</sup> Premier projet de cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020, publié le 5 juillet 2021. <https://www.cbd.int/doc/c/8cf6/2e8a/8388528cf41b8b58f66370e0/wg2020-03-03-fr.pdf>.

<sup>7</sup> Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires 2021. [www.un.org/fr/food-systems-summit](http://www.un.org/fr/food-systems-summit).

<sup>8</sup> Quinzième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique. 11-15 octobre 2021 et 25 avril - 8 mai 2022. Kunming (Chine). <https://www.cbd.int/meetings/COP-15>.

## I. Introduction

1. Les îles du Pacifique sont des centres de biodiversité d'une importance majeure. La région du Pacifique, où les terres représentent moins de 2 pour cent de la superficie totale, abrite certains des écosystèmes terrestres, côtiers et marins les plus riches et les plus variés au monde, et compte six des 36 points chauds de la biodiversité de la planète<sup>9</sup>. Les populations des îles du Pacifique sont fortement connectées à la biodiversité par des traditions spirituelles et culturelles ancestrales.
2. La biodiversité et les services écosystémiques, qui sont étroitement liés, participent de multiples façons à la production agricole, contribuant aux moyens de subsistance et au bien-être des producteurs. Or, l'intensification de plus en plus rapide des systèmes de production agricole traditionnels menace aujourd'hui ce riche patrimoine de biodiversité dans les pays et territoires insulaires du Pacifique, y compris les savoirs autochtones et locaux dont dépend sa survie. Ces systèmes agroalimentaires intensifs reposent souvent sur un plus petit nombre d'espèces, de races et de variétés, et sont associés à une surexploitation des terres, au défrichement incontrôlé des forêts et à une pollution agrochimique.
3. La majorité des pays et territoires insulaires du Pacifique ont pris des mesures importantes pour inverser ces tendances négatives et inscrire la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans leurs stratégies nationales, mais les capacités et les mécanismes de coordination nécessaires pour les mettre en œuvre sont insuffisants au niveau national, d'après les informations fournies par beaucoup de pays<sup>10</sup>.
4. Pour remédier à cette situation, et en accord avec la vision générale de l'Organisation d'appuyer la transition vers des systèmes agroalimentaires *plus* efficaces, *plus* inclusifs, *plus* résilients et *plus* durables qui permettent d'apporter des améliorations en matière de production, de nutrition, d'environnement et de conditions de vie, en ne laissant personne de côté, la FAO travaille avec ses Membres et ses partenaires de la région du Pacifique à renforcer les capacités à améliorer la gestion durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture. Ces actions ont pris notamment les formes suivantes: facilitation de dialogues sur les politiques et d'échanges de connaissances au niveau national ou régional; appui aux pays pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et législations favorables et la satisfaction des obligations découlant des accords environnementaux multilatéraux<sup>11, 12, 13</sup>; promotion de systèmes agroalimentaires durables et d'alimentations variées; et renforcement des capacités des producteurs en matière d'agriculture durable.
5. Il est toutefois nécessaire d'encourager une approche plus systémique et coordonnée, entre les secteurs clés, de la gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans la région du Pacifique. La FAO propose de mettre au point un plan d'action régional aligné sur les initiatives mondiales en matière de biodiversité (par exemple, le Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-

---

<sup>9</sup> Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques. <https://www.cepf.net/our-work/biodiversity-hotspots/>.

<sup>10</sup> FAO. 2019. *Pacific Regional Synthesis for the State of The World's Biodiversity for Food and Agriculture*. Rome. Synthèse des informations communiquées par les pays suivants: Fidji, Îles Cook, Îles Salomon, Kiribati, Nauru, Nioué, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa et Tonga. <http://www.fao.org/3/ca7324en/ca7324en.pdf>.

<sup>11</sup> FAO. 2021. «Renforcement des capacités liées aux accords multilatéraux sur l'environnement dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (AME ACP 3)». <https://www.fao.org/in-action/renforcement-capacite-environnement/apercu/fr/>.

<sup>12</sup> FAO. 2016. *Mainstreaming ecosystem services and biodiversity into agricultural production and management in the Pacific Islands. Biodiversity & ecosystem services in agricultural production systems*. Document d'orientation technique. <http://www.fao.org/in-action/building-capacity-environmental-agreements/resources-news/resources/en/>.

<sup>13</sup> FAO. 2017. «Ecosystem approaches to agriculture for sustainable management of natural resources and livelihoods in the Pacific Islands». Document d'orientation. <http://www.fao.org/3/i7969e/i7969e.pdf>.

2020<sup>14</sup>, la Stratégie et le Plan d'action de la FAO pour la biodiversité<sup>15, 16</sup>, la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes<sup>17</sup>) et sur les initiatives régionales importantes (par exemple, le Cadre du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et les aires protégées 2021-2025<sup>18</sup>). Le plan d'action couvrira les principaux axes de travail prioritaires identifiés et aura pour but d'aider la région à définir et mettre en œuvre des objectifs pour le Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 et à assurer le suivi des indicateurs. Il intégrera également les recommandations relatives à la biodiversité issues du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires 2021<sup>19</sup>.

6. Ce document passe rapidement en revue les menaces majeures qui pèsent sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans la région du Pacifique, ainsi que les actions menées et envisageables pour promouvoir une agriculture régénératrice fondée sur une approche écosystémique. La Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique est invitée à formuler des avis sur les activités que l'Organisation pourrait mener dans ce domaine.

## II. Biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans la région du Pacifique: état des lieux et menaces<sup>20</sup>

7. Les îles du Pacifique comprennent trois groupes ethnogéographiques: la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie. Chacune de ces trois sous-régions possède des habitats sensibles et menacés. Sur les îles continentales et océaniques montagneuses, les écosystèmes vont des forêts humides tropicales de montagne<sup>21</sup> qui présentent des niveaux élevés d'endémisme, jusqu'à certaines

<sup>14</sup> Premier projet de cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020, publié le 5 juillet 2021 <https://www.cbd.int/doc/c/8cf6/2e8a/8388528cf41b8b58f66370e0/wg2020-03-03-fr.pdf>.

<sup>15</sup> FAO. 2020. *Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture*. Rome. <https://doi.org/10.4060/ca7722fr>.

<sup>16</sup> FAO. 2021. *Plan d'action 2021-2023 pour la mise en œuvre de la Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb5515fr>.

<sup>17</sup> Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes 2021-2030. <https://www.decadeonrestoration.org/fr>.

<sup>18</sup> Secrétariat du Programme régional océanique de l'environnement. 2021. *Pacific Islands Framework for Nature Conservation and Protected Areas 2021-2025*. Apia (Samoa). <https://library.sprep.org/sites/default/files/2021-11/2021-2025-Framework-nature-conservation-EN.pdf>.

<sup>19</sup> Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires 2021. [www.un.org/fr/food-systems-summit](http://www.un.org/fr/food-systems-summit).

<sup>20</sup> Références:

- FAO. 2016. *Mainstreaming ecosystem services and biodiversity into agricultural production and management in the Pacific Islands. Biodiversity & ecosystem services in agricultural production systems*. Document d'orientation technique. <http://www.fao.org/in-action/building-capacity-environmental-agreements/resources-news/resources/en/>.

- FAO. 2019. *Pacific Regional Synthesis for the State of The World's Biodiversity for Food and Agriculture*. Synthèse des informations communiquées par les pays suivants: Fidji, Îles Cook, Îles Salomon, Kiribati, Nauru, Nioué, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa et Tonga. <http://www.fao.org/3/ca7324en/ca7324en.pdf>

- FAO. 2019. *The State of the World's Biodiversity for Food and Agriculture* (version française abrégée: *L'État de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde, en bref*). Sous la direction de J. Bélanger et D. Pilling. Évaluations de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO. Rome.

- Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. 2018. *The IPBES regional assessment report on biodiversity and ecosystem services for Asia and the Pacific*. Sous la direction de Karki, M., Senaratna Sellamuttu, S., Okayasu, S., et Suzuki, W. Secrétariat de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, Bonn (Allemagne). 612 pages. <https://doi.org/10.5281/zenodo.3237373>.

<sup>21</sup> Les forêts humides tropicales de montagne, ou forêts brumeuses, se rencontrent dans des zones de haute altitude soumises à des précipitations importantes, et sont souvent couvertes de nuages ou de brouillard. En raison de leur altitude et de leur humidité, ces forêts régulent l'alimentation en eau, assurant ainsi une source permanente d'eau de grande qualité dont bénéficient les populations et les paysages en aval. Les forêts brumeuses sont également importantes sur le plan de la biodiversité. Parce qu'elles sont naturellement fragmentées, les forêts humides tropicales de montagne se caractérisent par une grande richesse des espèces et un

des forêts de mangrove et des récifs coralliens les plus étendus de la planète. Dans les îles de la Mélanésie orientale, ces habitats comprennent de la végétation côtière et différents types de forêts (forêts de mangrove, forêts marécageuses d'eau douce, forêts humides de basse altitude, prairies et forêts temporairement sèches, et forêts humides subalpines). La Polynésie-Micronésie (toutes les îles de la Micronésie et de la Polynésie, plus les Fidji) contient 12 grands biomes, le biome prédominant étant la végétation de haut de plage, composée d'espèces halophiles. Dans la plupart des pays et territoires insulaires du Pacifique, et en particulier sur les atolls et les autres petites îles très peuplées et aux basses altitudes et à proximité des centres urbains, où la forêt a quasiment ou totalement disparu, une grande partie de la biodiversité et des services écosystémiques fournis traditionnellement par les écosystèmes forestiers ont été remplacés par des systèmes fonciers agricoles<sup>22</sup>.

8. Comparativement au reste du monde, la région du Pacifique est confrontée à un appauvrissement plus important de sa flore et de sa faune indigènes. Bien qu'une multitude de facteurs contribuent à cet appauvrissement, on considère que les premiers responsables sont l'intensification de l'agriculture et le changement climatique. La dégradation des terres a pris un caractère préoccupant ces dernières années. L'agriculture de subsistance laisse progressivement la place à des systèmes de production à orientation commerciale, entraînant des changements importants dans l'affectation des terres. Des variétés culturelles traditionnelles seraient en train de disparaître à Kiribati (fruit à pain, pandanus, taro des marais, figues et noix de coco indigènes) et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (banane, aibika, igname, taro et patate douce), et la diversité des arbres fruitiers recule aux Tonga. Les paysages forestiers restent menacés par l'exploitation commerciale du bois, l'agriculture (surtout l'expansion des palmeraies à huile), l'extraction minière et la construction d'infrastructures. Les écosystèmes des mangroves, qui fournissent des biens et des services de grande valeur pour les populations de la région du Pacifique, sont menacés par la surexploitation des ressources, la dégradation de l'environnement et la mise en valeur des terres. L'augmentation des échanges commerciaux internationaux expose également la région à l'arrivée de nuisibles envahissants.

### ***Croissance démographique, urbanisation et changement ou intensification de l'utilisation des terres***

9. La population de la région du Pacifique est passée de 6 millions d'habitants en 1990 à 12,3 millions en 2020 d'après les estimations, et devrait doubler encore d'ici à 2050. Dans beaucoup de zones urbaines, les taux de croissance démographique atteignent le double des taux nationaux (aux Îles Salomon, à Vanuatu, par exemple). Sur les petites îles, la population est souvent concentrée sur le littoral.

10. Dans bon nombre de pays, la nécessité de produire de la nourriture pour une population en hausse a conduit à raccourcir la durée des jachères et à cultiver des terres de plus en plus pentues (pente supérieure à 20 pour cent). Cette situation a entraîné diverses formes d'érosion des sols et une baisse de la présence dans le sol de micro-organismes bénéfiques, et de la fertilité du sol dans certains cas. La croissance démographique est aussi souvent associée à une surexploitation de la flore et de la faune sauvages pour l'alimentation ainsi que du bois des forêts et des mangroves, et à une pollution des ressources côtières et des lagons par des déchets agricoles toxiques.

11. L'urbanisation accroît généralement la demande et la dépendance à l'égard des aliments importés, ce qui se traduit par une certaine indifférence vis-à-vis de la terre et de la biodiversité qu'elle recèle.

### ***Changement climatique***

12. Les pays insulaires du Pacifique font également partie des plus vulnérables du monde aux effets du changement climatique et des catastrophes naturelles. Selon l'Indice mondial de risque 2019, cinq pays et territoires insulaires du Pacifique figurent parmi les 20 pays les plus à risque. Les

---

degré élevé d'endémisme, notamment une grande diversité d'épiphytes et d'insectes, et, à ce titre, elles sont considérées comme des points chauds prioritaires en termes de conservation de la biodiversité (FAO. 2020. «Mountains and Cloud Forests matter: Celebrating International Mountain Day». Rome. <https://www.fao.org/in-action/forest-and-water-programme/news/news-detail/en/c/1396772/>).

<sup>22</sup> Thaman, R. 2008. «A matter of survival: Pacific Islands' vital biodiversity, agricultural biodiversity and ethno-biodiversity heritage». *Pacific Ecologist*, 16 (hiver): 53-61.

phénomènes climatiques extrêmes tels que cyclones, inondations et sécheresses peuvent menacer le réservoir de ressources génétiques sur lequel il est possible de s'appuyer pour atténuer le changement climatique et s'adapter à ses effets. L'épisode El Niño survenu récemment a eu des effets dévastateurs sur la production agricole dans de nombreux pays insulaires du Pacifique et pourrait avoir des répercussions sur la viabilité future de certaines variétés et races.

13. Des études indiquent que les populations d'arbres forestiers ne seront vraisemblablement pas capables de migrer suffisamment vite pour suivre le rythme du changement climatique<sup>23</sup>. Elles devront donc s'adapter *in situ*, en comptant sur leur plasticité phénotypique et leur diversité génétique. Parmi les systèmes forestiers de la région, les mangroves et les forêts littorales devraient être les plus touchées par le changement climatique. Les écosystèmes des forêts tropicales humides de montagne devraient se contracter, et monter en altitude lorsque cela est possible. Les dommages causés aux forêts d'altitude par le changement climatique se répercuteront sur les captages d'eau et appauvriront la biodiversité de la région<sup>24</sup>.

14. Le réchauffement climatique aura probablement des conséquences négatives sur les espèces d'abeilles indigènes de montagne que l'on rencontre à plus de 800 mètres d'altitude. Le fait qu'elles vivent uniquement à des altitudes très élevées laisse imaginer que, si les températures moyennes continuent d'augmenter, ces espèces ne seraient pas en mesure de survivre en trouvant de nouveaux habitats encore plus haut. Compte tenu de leur rôle de pollinisatrices, cette évolution a des retombées plus larges sur les végétaux avec lesquels elles interagissent et pourrait perturber la reproduction des angiospermes<sup>25</sup>.

15. Le changement climatique exacerbera sans doute le risque d'attaques de ravageurs et de maladies; des pays du Pacifique actuellement exempts de mildiou du taro, une maladie particulièrement destructrice, pourraient devenir à risque dans le futur compte tenu des hausses des températures et des précipitations anticipées<sup>26</sup>.

### ***Espèces envahissantes introduites par le commerce international***

16. Le développement des transports et l'expansion du commerce international ont entraîné une hausse du nombre d'espèces exotiques envahissantes dans l'ensemble des pays et territoires insulaires du Pacifique, dont les effets sont très préjudiciables à la biodiversité endémique ainsi qu'à des secteurs économiques essentiels tels que l'agriculture, le tourisme et le commerce international. Les maladies et les espèces exotiques envahissantes représentent l'une des plus graves menaces qui pèsent sur l'ensemble de la biodiversité et des services écosystémiques connexes, notamment ceux associés à l'agriculture. Les problèmes posés par les espèces envahissantes sont notamment la prédation directe d'espèces sauvages indigènes, la concurrence pour les ressources et les dommages causés aux écosystèmes (entre autres, l'élimination d'une espèce essentielle, par exemple d'un pollinisateur), la disparition d'habitats et la déstabilisation des sols.

### ***Pression du marché et déforestation***

17. L'exploitation forestière, la conversion des forêts en terres agricoles pour des plantations ou des monocultures commerciales, et l'épandage de quantités accrues d'intrants agrochimiques ont eu de graves effets localisés sur les ressources hydriques et pédologiques et sur les récifs coralliens et les

<sup>23</sup> FAO. 2015. *Coping with climate change, the roles of genetic resources for food and agriculture*. Rome. <http://www.fao.org/3/a-i3866e.pdf>.

<sup>24</sup> FAO. 2019. *Pacific Regional Synthesis for the State of The World's Biodiversity for Food and Agriculture*. Synthèse des informations communiquées par les pays suivants: Fidji, Îles Cook, Îles Salomon, Kiribati, Nauru, Nioué, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa et Tonga. <http://www.fao.org/3/ca7324en/ca7324en.pdf>.

<sup>25</sup> Lisson, S., Taylor, M., Nonga, N., Cokanasiga, K., et Manuéli, P. 2016. «Vulnerability of livestock to climate change». Sous la direction de M. Taylor, A. McGregor et B. Dawson. *Vulnerability of Pacific agriculture and forestry to climate change*, p. 347-383. Communauté du Pacifique, Nouméa, Nouvelle-Calédonie. <https://www.spc.int/sites/default/files/wordpresscontent/wp-content/uploads/2016/12/Vulnerability-of-Pacific-Island-agriculture-and-forestry-to-climate-change.pdf>.

<sup>26</sup> FAO. 2019. *Pacific Regional Synthesis for the State of The World's Biodiversity for Food and Agriculture*. Synthèse des informations communiquées par les pays suivants: Fidji, Îles Cook, Îles Salomon, Kiribati, Nauru, Nioué, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa et Tonga. <http://www.fao.org/3/ca7324en/ca7324en.pdf>.

écosystèmes côtiers. Cette pression à satisfaire la demande du marché a encouragé des pratiques moins durables dans les secteurs agricoles. Les cultures commerciales se sont étendues dans le Pacifique (le taro aux Fidji et au Samoa, la courge aux Tonga, l'huile de palme aux Îles Salomon). Les activités extractives et la déforestation sur certaines îles atteignent des niveaux particulièrement destructeurs, sur le plan tant social (par exemple, des glissements de terrain détruisent des exploitations agricoles et entraînent des conflits entre communautés) qu'environnemental (augmentation des émissions de gaz à effet de serre, envasement des récifs coralliens, fragmentation d'habitats critiques, entre autres). La disparition totale des forêts naturelles à Nauru montre clairement l'impact des activités minières incontrôlées. Aux Îles Salomon, plus de la moitié des arbres des forêts commerciales primaires du pays avaient déjà été abattus en 2011, et la récolte de bois de 2014 (quelque 2,1 millions de m<sup>3</sup>) a été sept fois plus élevée que les niveaux durables recommandés. Plus de 25 espèces d'arbres sont signalées comme menacées dans le pays, dont l'ébène, le bois de rose, le rotin et certains palmiers.

18. La plupart de ces problèmes sont interdépendants et ne peuvent être traités séparément. Il est donc urgent de gérer la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture d'une manière durable, qui soit plus globale, intégrée et fondée sur une approche écosystémique.

### **III. Contribution déterminante de la biodiversité à la durabilité, à la résilience et à l'inclusivité des systèmes agroalimentaires dans les îles du Pacifique**

19. Conséquences de la dépendance accrue des pays du Pacifique à l'égard des importations d'aliments transformés, beaucoup de produits alimentaires issus de l'agriculture locale ne sont plus compétitifs sur le plan économique, la malnutrition et les maladies non transmissibles ont progressé, et la sécurité alimentaire est devenue plus vulnérable aux chocs externes tels que l'épidémie de covid-19. Le rôle décisif que doit jouer la biodiversité dans la restauration et la transformation des systèmes agroalimentaires a été récemment souligné lors de la concertation sur les systèmes alimentaires du Pacifique (mai 2021).

20. Pour beaucoup de foyers de la région du Pacifique, les jardins potagers traditionnels, l'agroforesterie et les systèmes sylvopastoraux constituent l'unique assurance contre la pauvreté, la malnutrition, la mauvaise santé et les récessions économiques. La diversité génétique de ces systèmes agroalimentaires traditionnels, composés d'arbres indigènes et introduits, de cultures de base<sup>27</sup> et de fruits et de légumes-feuilles indigènes, et parfois d'un petit élevage de bétail, de volailles et de porcs ou de pêche en bord de mer de poissons des récifs pour la consommation personnelle, peut assurer une alimentation saine.

21. Ces systèmes de production diversifiés et de petite taille peuvent être performants en termes d'efficacité d'utilisation des intrants et plus résilients au changement climatique, par exemple grâce à un degré d'humidité du sol plus favorable. Leur capacité de production repose sur de meilleurs services de lutte biologique par la fourniture d'habitats appropriés pour les insectes bénéfiques, une meilleure prévention de l'érosion par la stabilisation des sols, et le captage des éléments fertilisants en profondeur par les racines des arbres. Globalement, ils procurent une source de nourriture fiable dans le temps.

22. Pour préparer le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires 2021, plusieurs concertations ont été organisées dans la région, qui ont fait ressortir la nécessité et l'urgence d'assurer et de maintenir la stabilité des disponibilités alimentaires dans la région du Pacifique tout en luttant contre la pauvreté, la faim et la malnutrition et en préservant les écosystèmes résilients<sup>28, 29, 30</sup>.

---

<sup>27</sup> Les cultures de base prédominantes sont la noix de coco, la banane, le fruit à pain, le pandanus, la patate douce, le taro, le manioc et l'igname.

<sup>28</sup> Asia Pacific Regional Food Systems Dialogue. Juin 2021. <https://www.unescap.org/events/2021/asia-pacific-regional-food-systems-dialogue#>.

<sup>29</sup> Integrated Sustainable Food Production Systems for a Resilient Pacific. Juin 2021. <https://summitdialogues.org/dialogue/1355/>.

<sup>30</sup> Whose paradigm counts? An Australia-Pacific perspective on unheard voices in food and water systems. 9 mai 2021. <https://summitdialogues.org/dialogue/16641/>.

#### IV. Bonnes pratiques et axes de travail prioritaires pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité

##### *Systèmes de production existants fondés sur une approche écosystémique pouvant servir de socle à des systèmes agroalimentaires durables dans le Pacifique*

23. Sans minimiser l'importance des dangers de l'intensification de l'agriculture pour les écosystèmes indigènes, il existe de nombreux exemples de systèmes agroalimentaires fondés sur une approche écosystémique qui conservent et utilisent de façon durable la biodiversité dans les pays et territoires insulaires du Pacifique<sup>31</sup>, dont on peut s'inspirer pour transformer les systèmes alimentaires.

24. Les **systèmes d'agroforesterie** – qui associent arbres et forêts aux activités agricoles, aux cours d'eau, aux aires protégées et aux établissements humains à l'échelle des paysages – sont efficaces pour restaurer des terres déboisées ou dégradées et renforcer la résilience au changement climatique. L'agroforesterie couvre 23,8 pour cent des surfaces agricoles totales de la région du Pacifique et est en progression<sup>32</sup>. Les systèmes agroforestiers traditionnels en Mélanésie, en Polynésie et dans les grandes îles de Micronésie sont extrêmement variés et comprennent en général des cultures de base et non de base, souvent représentées par plusieurs cultivars distincts, plus d'une centaine d'espèces d'arbres ou de plantes arborescentes à vocations diverses, et une multitude d'autres végétaux et animaux utiles<sup>33</sup>. Même dans les conditions extrêmes des atolls des Îles Marshall, de Kiribati et des Tuvalu, une parcelle possède en général plus d'une quarantaine d'espèces d'arbres ou de plantes arborescentes utiles, un nombre limité de cultures de surface et d'autres végétaux utiles non arborescents<sup>34, 35</sup>. Dans les petites îles du Pacifique, par exemple, les arbres fruitiers et les fruits à coque sont des composantes importantes des systèmes d'agriculture intensive<sup>36</sup>. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, des espèces d'arbres indigènes et exotiques comme le casuarina (*Casuarina oligodon*), l'aréquier (*Areca catechu*) et le gliricidia (*Gliricidia sepium*) fournissent d'importants produits et services agroécologiques pour la vente ou la consommation domestique<sup>37, 38</sup>.

25. L'**agriculture biologique** dans les îles du Pacifique est un système globaliste fondé sur une relation respectueuse avec la terre, la population locale et ses valeurs culturelles. Dans l'ensemble, la certification biologique progresse dans le Pacifique, même si les surfaces de terres certifiées ont reculé dans certains pays ces dernières années. Son extension a été activement encouragée par la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique, une association à but non lucratif. En 2019, les îles du Pacifique comptaient 10 systèmes approuvés de certification

<sup>31</sup> Le chapitre 5 du rapport sur l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde (*The State of the World's Biodiversity for Food and Agriculture* [FAO, 2019]) examine en détail plus d'une vingtaine d'approches et de pratiques de gestion respectueuses de la biodiversité ainsi que les tendances observées quant à leur adoption.

<sup>32</sup> Zomer R. J., Trabucco A., Coe, R., Place, F., van Noordwijk. M., et Xu J. C. 2014. *Trees on farms: an update and reanalysis of agroforestry's global extent and socio-ecological characteristics*. Document de travail 179. Bogor (Indonésie): Programme régional pour l'Asie du Sud-Est du Centre mondial de l'agroforesterie. DOI: 10.5716/WP14064.PDF.

<sup>33</sup> Thaman, R. R., et Clarke, W. C. 1993. «Pacific island agroforestry: functional and utilitarian diversity». Sous la direction de W.C. Clarke et R.R. Thaman. *Pacific Island agroforestry: systems for sustainability*, p. 17-33. Tokyo, éditions de l'Université des Nations Unies.

<sup>34</sup> Thaman, R. R. 2008. «Pacific Island agrobiodiversity and ethnobiodiversity: a foundation for sustainable Pacific Island life ». *Biodiversity: Journal of Life on Earth*, 9(1 et 2): 102-110.

<sup>35</sup> Thaman, R. R., et Whistler, W. A. 1996. «A review of uses and status of trees and forests in land-use systems in Samoa, Tonga, Kiribati and Tuvalu with recommendations for future action». Document de travail 5 (RAS/92/361). Suva, Programme de mise en valeur des forêts du Pacifique Sud.

<sup>36</sup> Evans, B. R. 1999. «Edible nut trees in Solomon Islands: a variety collection of Canarium, Terminalia and Barringtonia». Centre australien de recherche agronomique internationale (ACIAR). Rapport technique n° 44. Canberra, ACIAR.

<sup>37</sup> Page, T., Murphy, M. E., Mizrahi, M., Cornelius, J. P., et Venter, M. 2016. «Sustainability of wood-use in remote forest-dependent communities of Papua New Guinea». *Forest Ecology and Management*, 382: 88-99.

<sup>38</sup> Sous la direction de Bourke, R. M., et Harwood, T. 2009. *Food and agriculture in Papua New Guinea*. Canberra, The Australian National University Press.



biologique volontaire<sup>39</sup>. La plupart des produits certifiés sont destinés à l'exportation; toutefois, le marché local pour les produits bio se développe dans certains pays, par exemple aux Fidji, aux Îles Cook, à Nioué et au Samoa<sup>40</sup>.

26. Les **jardins potagers domestiques et scolaires** en milieu urbain et semi-urbain contribuent à améliorer la qualité et la diversité de la nutrition, protègent les plantes, herbes et médicaments traditionnels ayant une valeur culturelle importante, favorisent la compréhension des bénéfices apportés par un écosystème alimentaire riche en biodiversité et constituent une source d'apprentissage et de loisirs. Les jardins «supsup» aux Îles Salomon, le programme «Give me five» aux Tonga et l'initiative «Grow and green» à Nauru sont de bons exemples d'initiatives allant dans ce sens. Tous les pays du Pacifique ont aussi des programmes d'alimentation scolaire qui appuient l'agriculture locale et contribuent à renforcer et diversifier les systèmes alimentaires locaux.

#### ***Autres axes de travail essentiels pour promouvoir la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture***

27. **Conservation des ressources génétiques.** Le travail de conservation est important pour assurer le maintien et l'amélioration de la diversité dans les systèmes de production. Le Centre d'étude des cultures et des arbres du Pacifique (CePaCT) de la Communauté du Pacifique maintient une banque génomique régionale conservant des souches d'importantes cultures alimentaires de base comme le taro, la banane et l'igname, y compris des variétés étrangères. La banque de gènes comprend la plus grande collection mondiale *in vitro* de taro, constituée de plus de 850 variétés des pays d'Asie et du Pacifique. Les collections du CePaCT sont également composées de variétés qui sont riches sur le plan nutritionnel (à haute teneur en caroténoïdes), résistantes aux ravageurs et aux maladies (fusariose, striure foliaire noire, nématopodes, flétrissement bactérien des solanacées, anthracnose) et relativement résilientes à la sécheresse, au sel et à la saturation en eau. L'une des missions du CePaCT est de mettre ce matériel génétique à la disposition des îles du Pacifique. Globalement, les pays ont besoin de renforcer leurs capacités pour bénéficier des dispositions du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA – sept pays contractants dans la région du Pacifique) et du Protocole de Nagoya (trois parties contractantes dans la région du Pacifique), et pour mettre en œuvre au niveau national les plans d'action mondiaux en faveur des ressources génétiques animales, forestières et végétales pour l'alimentation et l'agriculture négociés par la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (11 membres dans la région du Pacifique).

28. **Tourisme vert et traditions culinaires.** Avant l'arrivée de la pandémie de covid-19, le tourisme était devenu une composante de plus en plus importante des économies dans la région du Pacifique, représentant plus de 60 pour cent du produit intérieur brut dans certains pays. L'agriculture joue actuellement un rôle minime dans l'écotourisme et la conservation des écosystèmes dans les îles du Pacifique. Une excellente opportunité se présente pourtant, grâce à l'agrotourisme, d'établir un secteur d'activités étroit mais viable autour des plantes alimentaires et médicinales indigènes et/ou uniques à la région et qui sont produites dans des conditions durables. Il s'agit par exemple de l'ancienne plantation de canne à sucre Aviva Farms aux Fidji, du programme «Farm to table» au Samoa, destiné à créer une source durable de revenus pour les agriculteurs, et l'Association des descendants de Tetepare aux Îles Salomon, qui a réussi à combiner conservation, tourisme et développement local durable.

29. **Évaluation des coûts.** La capacité à évaluer les coûts et les bénéfices des services écosystémiques et de la biodiversité est fondamentale pour élaborer de bonnes politiques publiques et en mesurer les résultats. Une quantification solide de ces coûts et bénéfices peut être un argument de poids pour accroître les investissements dans le renforcement des capacités en matière de services écosystémiques et dans la gestion et le suivi de ces services. Dans le cas des îles du Pacifique, il

<sup>39</sup> Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique. 2015. *2015 Annual Report: a review of organic growth*. Suva, Communauté du Pacifique.

<sup>40</sup> Institut de recherche en agriculture biologique et Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique. *The World of Organic Agriculture. Statistics and emerging Trends 2021*. <https://www.organic-world.net/yearbook/yearbook-2021/pdf.html>.

importe d'accorder une grande attention à la valeur sociale et culturelle inhérente à un écosystème en bonne santé, ainsi qu'à l'immense savoir écologique traditionnel que la région recèle. Bien qu'il existe quelques bons exemples d'évaluations coûts-bénéfices, comme l'évaluation économique des services écosystémiques des mangroves au Vanuatu<sup>41</sup>, ces études sont encore rares dans la région du Pacifique.

## V. Activités de la FAO dans le domaine de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans la région du Pacifique

30. La FAO est déterminée et s'emploie activement à promouvoir une agriculture fondée sur une approche écosystémique afin d'inverser la tendance à l'appauvrissement de la biodiversité. La Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture<sup>42</sup> – adoptée par le Conseil de l'Organisation à sa cent soixante-troisième session en décembre 2019 – et le Plan d'action 2021-2023 pour sa mise en œuvre<sup>43</sup> visent à généraliser, de manière structurée et cohérente, le souci de la biodiversité dans l'ensemble des secteurs agricoles aux niveaux national, régional et international, en tenant compte des priorités, des besoins, des réglementations et des politiques des pays et de leurs cadres de programmation. De même, la FAO coordonne la mise en œuvre de l'Initiative internationale pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique des sols, et, dans le cadre de son Action mondiale en faveur des services de pollinisation, celle de l'Initiative internationale sur les pollinisateurs 2018-2030, qui invitent à agir collectivement dans le monde entier pour protéger, respectivement, la biodiversité des sols et les pollinisateurs. En 2019, la FAO a lancé son rapport phare sur l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde<sup>44</sup>, préparé sous la conduite de sa Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Le rapport présente la première évaluation mondiale de la diversité – aux niveaux de la génétique, des espèces et des écosystèmes – des végétaux, des animaux et des micro-organismes qui sont présents dans ou autour des systèmes de production reposant sur l'agriculture, l'élevage, les forêts et les ressources aquatiques. Par ailleurs, la FAO a élaboré un ensemble d'outils et de lignes directrices en rapport avec la biodiversité dans tous les secteurs, notamment un Code de conduite international sur l'utilisation et la gestion durables des engrais<sup>45</sup>, le guide *Les 10 éléments de l'agroécologie*<sup>46</sup> et un outil pour l'évaluation de la performance de l'agroécologie (TAPE)<sup>47</sup> afin d'accompagner les transitions agroécologiques, à différentes échelles et en différents lieux, grâce à des processus d'élaboration des politiques bien étayés. Entre autres, la FAO, de concert avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, pilote la mise en œuvre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes 2021-2030<sup>48</sup> et a organisé en juillet 2021, avec le secrétariat de la CDB, le Dialogue mondial sur le rôle de l'alimentation et de l'agriculture dans le Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 afin de mettre en avant la contribution essentielle des secteurs agricoles à la gestion durable et à la protection de la biodiversité.

<sup>41</sup> Pascal, N., et Bulu, M. 2013. *Economic valuation of mangrove ecosystem services In Vanuatu: case study of Crab Bay (Malekula Is.) and Eratap (Efate Is.)*. Suva, UICN (disponible à l'adresse [http://www.ircp.pf/wp-content/uploads/20130913\\_MESCALeconomic-valuation-of-mangrove-ecosystems-in-vanuatu.pdf](http://www.ircp.pf/wp-content/uploads/20130913_MESCALeconomic-valuation-of-mangrove-ecosystems-in-vanuatu.pdf)).

<sup>42</sup> FAO. 2020. *Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture*. Rome. <https://doi.org/10.4060/ca7722fr>.

<sup>43</sup> FAO. 2021. *Plan d'action 2021-2023 pour la mise en œuvre de la Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb5515fr>.

<sup>44</sup> FAO. 2019. *The State of the World's Biodiversity for Food and Agriculture* (version française abrégée: *L'État de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde, en bref*). Sous la direction de J. Bélanger et D. Pilling. Évaluations de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO. Rome.

<sup>45</sup> FAO. 2019. *Code de conduite internationale sur l'utilisation et la gestion durables des engrais*. Rome. <https://www.fao.org/publications/card/en/c/CA5253FR>.

<sup>46</sup> FAO. 2018. *Les 10 éléments de l'agroécologie: Guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables*. Rome. <https://www.fao.org/3/I9037FR/i9037fr.pdf>.

<sup>47</sup> FAO. 2019. *TAPE Tool for Agroecology Performance Evaluation 2019 – Process of development and guidelines for application*. Version d'essai. Rome. <https://www.fao.org/3/ca7407en/ca7407en.pdf>.

<sup>48</sup> La stratégie de mise en œuvre de la Décennie définit la restauration des écosystèmes comme «un continuum de pratiques extrêmement diverses qui contribuent à la conservation et à la réparation des écosystèmes endommagés». <http://www.fao.org/3/nd651fr/nd651fr.pdf>.

31. Dans la région du Pacifique, la FAO travaille avec ses Membres et ses partenaires régionaux à renforcer les capacités institutionnelles et techniques en matière de conservation et de gestion durable de la biodiversité dans tous les secteurs agricoles au moyen d'un ensemble de programmes normatifs et de terrain. Diverses concertations sur les politiques publiques et sur des aspects techniques ont été organisées en préparation de la COP15 de la CDB. Ces rencontres très appréciées ont fourni des éléments d'appui sur le rôle décisif que les secteurs agricoles doivent jouer dans la mise en œuvre du Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 dans la région. Elles ont eu lieu à l'occasion des réunions consultatives sur l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture en 2019 et 2021; du Sommet du Pacifique sur l'alimentation en 2021; et du Dialogue national des Fidji sur le Sommet sur les systèmes alimentaires en 2021.

32. Des partenariats stratégiques ont été mis en place avec les deux organisations régionales – la Communauté du Pacifique et le Programme régional océanien de l'environnement (PROE) – afin de favoriser une approche intersectorielle entre les domaines de l'agriculture et de l'environnement. La FAO a participé activement à la Conférence sur la conservation de la nature et les aires protégées organisée par la Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature en novembre 2020.

33. Le Programme FIRST de la FAO financé par l'Union européenne<sup>49</sup> a intégré dans les plans nationaux de développement agricole des Fidji et des Îles Salomon d'importantes mesures destinées à améliorer la production et l'accès des populations à des aliments locaux, nutritifs et sans danger pour la santé<sup>50</sup>. Ces mesures portent sur des programmes d'alimentation scolaire ayant pour objectif de sensibiliser les consommateurs et d'accroître la demande pour des produits variés issus de la production locale, sur l'amélioration de l'accès à des variétés culturelles et des races d'animaux d'élevage résilientes, et sur l'élaboration de dispositifs de protection sociale et de produits commerciaux permettant d'atténuer les risques pour les agriculteurs. Plusieurs îles du Pacifique ont également constaté un besoin manifeste d'approfondir les connaissances sur la teneur en éléments nutritifs des aliments locaux et indigènes dans les systèmes agroalimentaires biodiversifiés.

34. La capacité des pays et de la région à mettre en œuvre la CDB et à intégrer la biodiversité dans les différents secteurs de l'agriculture a été améliorée dans la région du Pacifique dans le cadre du programme de partenariat AME ACP 3 qui réunit la FAO et l'Union européenne<sup>51</sup> dans le but de proposer des mesures et des mécanismes d'application efficaces (par exemple le document d'orientation sur les approches écosystémiques de l'agriculture dans les îles du Pacifique<sup>52</sup>), de développer les connaissances et les capacités sur l'utilisation des meilleures approches écosystémiques dans l'agriculture (par exemple le document d'orientation technique pour le Pacifique<sup>53</sup>) et d'aider les producteurs à transformer leurs systèmes de production grâce à des formations participatives. La collaboration en matière de protection de la biodiversité des sols et de renforcement de la résilience au changement climatique a progressé grâce au Partenariat du Pacifique sur les sols et à une série d'initiatives axées sur les connaissances s'inscrivant dans l'initiative Kiwa et les trois programmes AME ACP (session technique conjointe CPS/PROE/FAO sur la biodiversité des sols en préparation de la vingt-quatrième réunion de l'Organe subsidiaire de la CDB chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques).

---

<sup>49</sup> Programme FIRST de la FAO financé par l'Union européenne. <https://www.fao.org/europeanunion/eu-projects/first/fr/>.

<sup>50</sup> La stratégie et le plan d'investissement des Îles Salomon pour la croissance du secteur agricole (ASGSIP 2021-2030) ont été lancés en octobre 2021.

<sup>51</sup> Programme de renforcement des capacités liées aux accords multilatéraux sur l'environnement dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (AME ACP 3). <https://www.fao.org/in-action/renforcement-capacite-environnement/apercu/fr/>.

<sup>52</sup> FAO. 2017. «Ecosystem approaches to agriculture for sustainable management of natural resources and livelihoods in the Pacific Islands». Document d'orientation. Rome. <https://www.fao.org/3/i7969e/i7969e.pdf>.

<sup>53</sup> FAO. 2016. *Mainstreaming ecosystem services and biodiversity into agricultural production and management in the Pacific Islands. Biodiversity & ecosystem services in agricultural production systems*. Document d'orientation technique. <http://www.fao.org/in-action/building-capacity-environmental-agreements/resources-news/resources/en/>.

35. Aux Îles Salomon, le Projet de gestion intégrée des forêts financé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) fait avancer les bonnes pratiques de gestion et les approches intégrées à l'échelle du paysage dans les exploitations forestières (expansion du réseau d'aires protégées; paysages productifs à usage mixte dans les couloirs et les zones tampons; amélioration de l'exploitation des produits forestiers non ligneux)<sup>54</sup> et dans les systèmes de production végétale, avec un appui technique de la FAO. Avec l'aide du Programme de coopération technique de la FAO, les Fidji, les Îles Cook, le Samoa, les Tonga et le Vanuatu se sont attaqués au problème de l'utilisation de pesticides très dangereux dans l'agriculture, afin de mettre fin à leurs effets néfastes sur la santé humaine et sur l'environnement, notamment sur les insectes utiles, comme les pollinisateurs, et sur la flore et la faune sauvages.

36. Dans le cadre du Programme de gestion durable de la faune sauvage<sup>55</sup>, la FAO est également active en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et en particulier dans le corridor forestier de Bismarck, l'une des régions du monde les plus riches en biodiversité, qui abrite de nombreuses espèces endémiques. C'est aussi une zone à forte densité de population et où la faune sauvage est une source importante de nourriture ainsi que de plumes et de fourrure utilisés pour les costumes traditionnels. Le Programme vise à mettre en place des initiatives de gestion de la faune sauvage sous la direction des communautés, notamment par la création de pépinières locales, afin de remédier à la raréfaction croissante des espèces sauvages qui constitue une source de préoccupation grandissante pour les populations autochtones et rurales de la région.

37. L'agriculture, l'élevage et la foresterie sont des activités qui ont toutes des conséquences sur la biodiversité dans les écosystèmes dulcicoles et côtiers. La FAO œuvre à promouvoir une «Transformation bleue» afin d'améliorer la gestion des pêches et de l'aquaculture, qui sont également essentielles pour transformer les systèmes alimentaires dans les îles du Pacifique. Elle s'emploie notamment à améliorer la gestion de la pêche côtière et l'accès aux ressources halieutiques, mais aussi à encourager l'aquaculture lorsque celle-ci offre des moyens de subsistance économiquement viables.

## **VI. Actions envisageables, orientations et recommandations en matière de conservation, restauration et promotion de l'utilisation et de la gestion durables de la biodiversité dans les îles du Pacifique**

38. Bien que les lacunes actuelles dans les capacités nécessaires pour intégrer convenablement la conservation, la restauration, et l'utilisation et la gestion durables de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture soient connues, les mesures prises pour y remédier restent éparpillées et trop limitées en termes d'échelle. De nombreux producteurs et responsables politiques comprennent le rôle important de la biodiversité, mais, d'une manière générale, l'impact des pratiques agricoles intensives sur les services écosystémiques est peu pris en compte. En outre, il y a un manque de connaissances ou d'expérience de méthodes et pratiques différentes qui améliorent la durabilité des systèmes.

39. Il importe de privilégier et de renforcer les actions concertées et la collaboration entre les acteurs clés dans l'ensemble des secteurs. Se fondant sur les résultats de la synthèse établie pour la région du Pacifique en vue de la préparation du rapport sur l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde (*Pacific Regional Synthesis for the State of The World's Biodiversity for Food and Agriculture*) et sur les échanges de suivi organisés avec les Membres et les partenaires de la région, la FAO souhaiterait proposer des actions prioritaires afin d'assurer la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et des services écosystémiques dans la région du Pacifique, comme suit:

---

<sup>54</sup> Projet de gestion intégrée des forêts dans les Îles Salomon financé par le Fonds pour l'environnement mondial. <https://www.thegef.org/project/integrated-forest-management-solomon-islands>.

<sup>55</sup> Le Programme de gestion durable de la faune sauvage (SWM) est une initiative internationale qui vise à améliorer la conservation des espèces sauvages et la sécurité alimentaire. <https://www.swm-programme.info/fr/homepage>.

***Principaux axes de travail ou mesures recommandés pour l'assistance technique de la FAO concernant la conservation, la restauration, et l'utilisation et la gestion durables de la biodiversité dans les systèmes agroalimentaires***

- a. établir des priorités aux niveaux national et régional pour les systèmes de production et les espèces à cibler dans la perspective d'un élargissement de l'assistance technique en matière de conservation, restauration, et utilisation et gestion durables de la biodiversité sur laquelle reposent les systèmes agroalimentaires traditionnels;
- b. promouvoir des solutions plus intégrées entre les secteurs qui dépendent des mêmes ressources naturelles afin de trouver des arbitrages appropriés et durables: par exemple, l'agriculture et l'urbanisation pour les terres, les approches «des crêtes aux récifs» et «villes vertes»;
- c. améliorer les connaissances taxonomiques de la biodiversité présente dans les différents systèmes de production, notamment en réalisant des études dans les systèmes de production classés comme prioritaires;
- d. encourager le remplacement des pesticides très dangereux par d'autres solutions afin de réduire les effets négatifs de l'agriculture sur la biodiversité;
- e. procéder à des évaluations coûts-bénéfices des services écosystémiques pour l'alimentation et l'agriculture afin d'éclairer les décisions publiques;
- f. fournir un appui aux pays pour l'élaboration, la mise en œuvre (en cas d'adoption) et le suivi du Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020;
- g. faciliter une collaboration accrue (entre les pays, entre les pays et la région) afin de favoriser le renforcement des capacités et explorer des approches novatrices pouvant aider à compenser les capacités limitées disponibles dans les petites îles.

***Principaux axes de travail ou mesures recommandés pour les Membres concernant la conservation, la restauration, et l'utilisation et la gestion durables de la biodiversité dans les systèmes agroalimentaires***

- a. améliorer l'assimilation des connaissances techniques et de terrain sur les approches intégrées et les pratiques de gestion qui contribuent à la conservation, à la restauration et à l'utilisation durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture;
- b. accroître l'accès des agriculteurs aux ressources génétiques et aux variétés améliorées, notamment en intégrant les dispositions du Protocole de Nagoya et du TIRPAA dans les politiques et plans nationaux, avec l'appui de cadres juridiques appropriés, afin de remédier aux problèmes d'obtention, d'échange et de partage des ressources génétiques par les agriculteurs locaux, de droits des agriculteurs et de propriété intellectuelle;
- c. mettre en place une plateforme régionale de connaissances avec les partenaires concernés de la région afin que tous les pays aient accès aux informations et aux technologies dont ils ont besoin pour travailler sur l'utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, et que les données et les informations puissent être facilement échangées.

***Mise au point d'un plan d'action pour l'intégration de la biodiversité dans le Pacifique***

40. La FAO souhaiterait également proposer d'établir un processus de consultation multipartite en collaboration avec les principaux partenaires nationaux et régionaux afin d'intégrer ces axes de travail et priorités clés dans un plan d'action régional cohérent pour le Pacifique. Ce plan d'action aura pour but de donner des orientations sur la manière dont la FAO et ses partenaires peuvent renforcer les rôles des secteurs agricoles – culture, élevage, pêche, aquaculture et foresterie – dans la mise en œuvre du Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 (si celui-ci est adopté) et le suivi des indicateurs correspondants.

41. Le plan d'action sera entièrement aligné sur la Stratégie et le Plan d'action de la FAO pour la biodiversité, ainsi que sur les autres initiatives mondiales et régionales pertinentes. La mise au point d'un plan d'action de ce type sur le prochain exercice biennal sera également l'occasion de contextualiser et appliquer les recommandations issues des grands événements mondiaux, dont le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires 2021, et de contribuer activement à la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes.

42. La FAO invite par conséquent la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique à formuler des avis sur les activités que l'Organisation propose de poursuivre dans le domaine de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans la région du Pacifique.